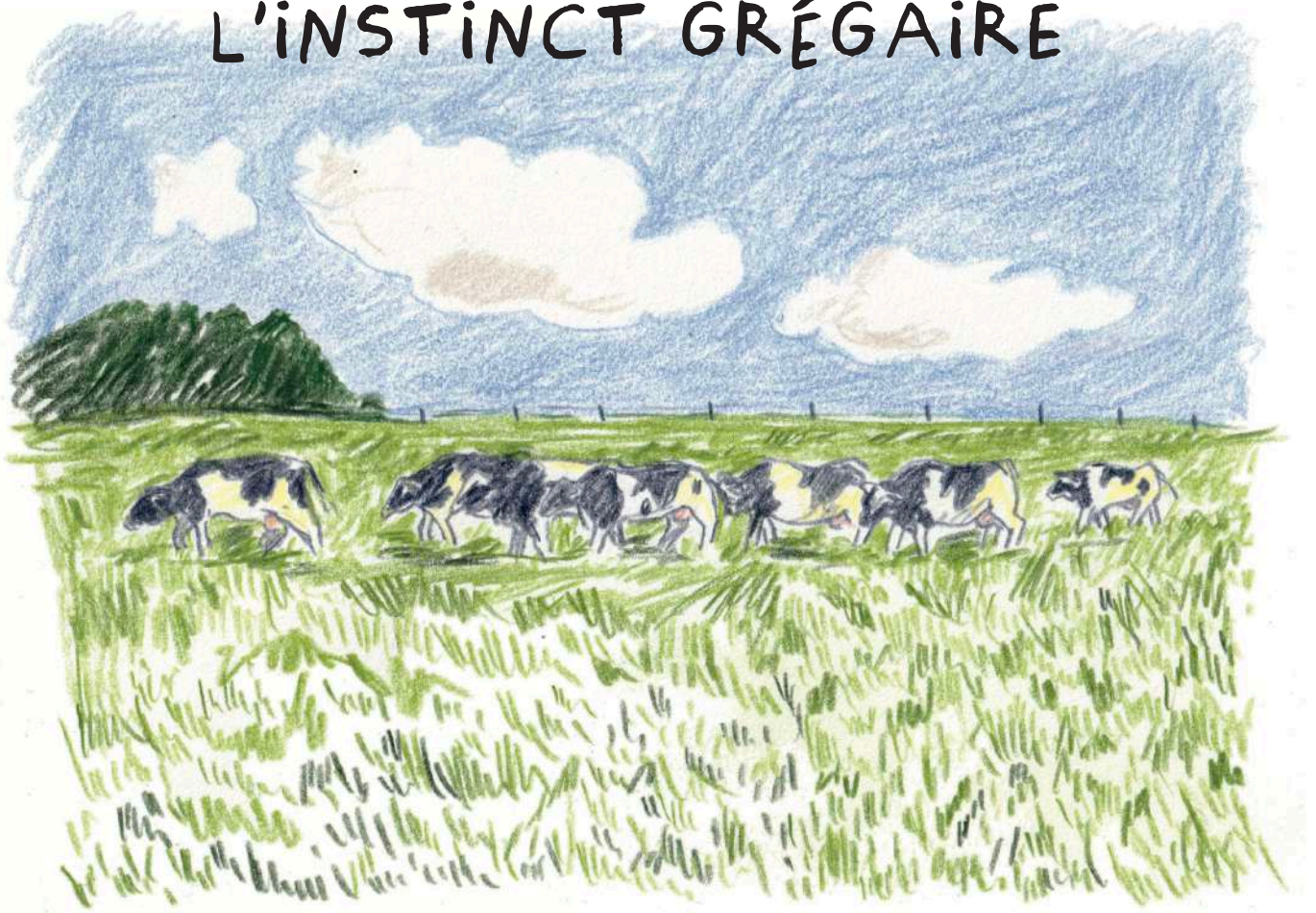


VACHE OU L'INSTINCT GRÉGAIRE



DE ET PAR CÉCILE MORELLE
CO-MISE EN SCÈNE : ÉDOUARD PEURICHARD

COMPAGNIE LE COMPOST
CRÉATION 2028-2029

LES INTENTIONS D'ÉCRITURE

DEVENIR AUTRE

Ce projet naît d'une expérience très concrète : **devenir mère.**

Avec cela, un basculement immédiat : je change de catégorie aux yeux de la société, et mon propre regard sur mon corps change aussi. Mon corps devient un corps qui nourrit, un corps qui a donné la vie donc un corps « utile ».

Je participe malgré moi à ce que les politiciens appellent le "réarmement démographique", mais j'ai pourtant pas les armes pour faire face, seule, à la fatigue, à la solitude des nuits blanches remplies de lait qui déborde, à la dépendance totale d'un autre être agrippé à moi.

Ce basculement agit comme un déclencheur : il ouvre une enquête plus large sur ce qui nous relie.

Qu'est ce qui fait famille aujourd'hui ? Pourquoi croit-on encore au groupe ? Qu'est-ce qui fait que l'on tient ensemble ?

On dit qu'il faut un village pour élever un enfant mais où est ce village ? De qui est-il constitué ?

Famille nucléaire, famille éclatée, famille choisie, communauté artistique, groupe militant politique, chorale féministe, cercle d'amis, ...sont autant de possibles pour créer cette cité.

Je souhaite élargir cette notion de famille, sans la réduire à la maternité : inclure celles et ceux qui ne veulent pas d'enfant, celles qui ne peuvent pas, celles qui font famille autrement.

Faire famille devient alors une proposition concrète au public, faire corps ensemble, l'avantage c'est qu'on est déjà rassemblés dans une salle, bien assis et attentifs à ce que dit la bergère sur scène, on peut alors facilement, tourner la tête et voir quels sont nos camarades de pâture, avec quel mouton je vais me lier pour traverser ce spectacle sans me faire bouffer par le loup, non ?

UNE ENQUÊTE EN SÉRENDIPITÉ

À la maternité, alitée pendant plusieurs semaines pour menace d'accouchement prématuré, j'écoute le podcast «CERNO, l'anti-enquête» de Julien Cernobori. Son point de départ est presque anecdotique : un tueur en série a vécu dans son immeuble, mais très vite, l'enquête dévie. Ce qui intéresse le journaliste, ce ne sont pas tant les faits criminels que les vies qu'il croise. Il interroge ses voisins, puis les habitants des lieux où le tueur est passé, et s'attarde sur leurs histoires, leurs solitudes, leurs souvenirs. Il ne lâche jamais son micro. Il parle à tout le monde. Il laisse les récits bifurquer.

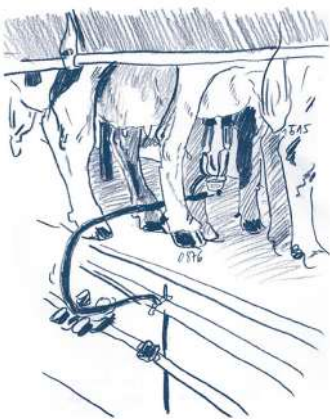
J'ai peur que mon enfant pense que Julien Cernobori soit son père, tellement il a entendu sa voix in utéro, ou alors qu'il devienne à son tour serial killer, mais l'envie est trop forte de découvrir ces fragments de vie quotidiennement. Ce que j'aime dans son travail, c'est cette manière de **construire une œuvre par sérendipité**, en acceptant de ne pas maîtriser le chemin, en laissant les rencontres faire récit.

Au sein de la compagnie Le Compost, j'écris à partir du réel, en posant des questions à des inconnues pour chaque création (LA TROUÉE, road-trip rural développe la parole des femmes dans le monde rural, DANS DE BEAUX DRAPS tente de tisser des liens avec l'autre dans l'espace public, LIVRÉ POUR VOUS s'est écrit à partir de récits de femmes sur leur rapport au corps.)

C'est cette méthode que je souhaite transposer au spectacle, sans préméditer les personnes que je vais interviewer : aller de rencontre en rencontre, collecter des paroles, des expériences, pour tenter de comprendre ce qui fait groupe chez les autres :

Comment chacun fabrique son "village" ? Sa famille ? Son clan ?





MA FAMILLE :

Je viens du monde paysan. Ma grand-mère était éleveuse laitière, elle n'a jamais pu allaiter, trop fatiguée par le travail à la ferme, ma mère a refusé cet héritage paysan mais il me reste des images d'enfance liées à cet univers : ma grand-mère en train de traire les vaches, les biberons donnés aux veaux dans l'étable, le lait en poudre préparé dans une grande marmite dans la stabulation, les vêlages la nuit.

Aujourd'hui, ces souvenirs résonnent avec mon expérience de la naissance : mon fils est né les pieds en premier en pleine nuit, comme certains veaux que ma mémé a aidé à naître, arriver les pattes en avant comme pour garder les pieds sur terre.

ÉTUDE DE CAS : LES VACHES

Nous sommes des animaux grégaires, et pour mener cette enquête sur le groupe, j'ai choisi la vache. Les vaches vivent en troupeau. Elles ont besoin du groupe pour se déplacer, pour se rassurer, pour exister. Elles reconnaissent leurs petits à la voix, et leurs vocalisations varient selon la distance : graves et apaisées quand le veau est proche, aiguës et tendues quand il est éloigné. Les veaux, eux aussi, émettent des sons spécifiques pour signaler la faim, la séparation, le besoin.

Ces éléments m'intéressent parce qu'ils font écho à l'expérience humaine : les pleurs de mon enfant que je reconnais immédiatement, la montée de lait provoquée par ces pleurs, le lien invisible mais physique entre deux corps.

À travers cette "étude de cas", je cherche à faire dialoguer comportements animaux et expériences humaines, sans hiérarchie.

Le deuxième point commun avec la vache, c'est la production de lait. Je viens de donner la vie, je produis du lait. Je vais être milliardaire, je fabrique de «l'or blanc» à foison.

Les nuits d'allaitement me rapprochent du rythme d'un.e éleveur.se laitier.e : être d'astreinte, ne jamais pouvoir s'absenter, répondre à une demande constante.

Produire du lait, produire un enfant, produire une œuvre : où se situent ces activités dans la hiérarchie sociale ?

Quand je deviens mère, mon rôle de femme artiste est mis à mal, au moment même où j'écris ce dossier, je repousse le moment où les pleurs de mon enfant seront trop forts et l'appel du lait évident qu'il me faudra arrêter tout net.

Faire des allers-retours entre mon enfance dans une exploitation laitière, ma vie de jeune maman, ma vie d'artiste et les communautés qui m'entourent pour fouiller la notion de famille avec curiosité.



INTUITION DE MISE EN SCÈNE

FAIRE TROUPEAU

Le plateau comme prairie Le public comme possible troupeau.

Je souhaite proposer une expérience : faire corps, faire troupeau, faire famille ensemble le temps du spectacle. **Créer une communauté temporaire.**

Les agriculteurs ont une technique pour rassembler les vaches ensemble dans le pré : la technique du veau mort, technique qui n'a d'effrayant que le nom, rassurez-vous.

Cette pratique consiste à attirer le troupeau par la curiosité plutôt que par la contrainte, l'agriculteur s'allonge dans le pré, sans bouger, et progressivement l'ensemble du troupeau va venir le lèche, le réveiller, une fois la confiance gagnée, l'agriculteur se lève et tout le troupeau le suit.

J'aimerais par la douceur, questionner ce rapport au clan, par l'humour aussi.

Dans le contexte actuel, faire groupe n'est pas neutre.

Je souhaite poser également la question : comment faire front aujourd'hui face à des idéologies qui fragmentent, qui hiérarchisent les vies, qui alimentent la haine raciale ?

VACHE, OU L'INSTINCT GRÉGAIRE est comme une tentative de comprendre, par le corps, par le lait, par le lien, ce qui, malgré tout, nous fait rester ensemble.

Edouard Peurichard, co-metteur en scène du projet, imagine un spectacle participatif où le décor prendra la forme d'un diorama à taille humaine*, véritable partenaire de jeu de la comédienne **Cécile Morelle**. En collaboration avec la photographe **Lucile Corbeille** et l'illustratrice **Philippine Brenac**, le paysage se construit à partir de panneaux de bois contrecollé, découpés et montés sur des trépieds mobiles. Manipulés par la comédienne comme par le public, ces éléments composent un espace en transformation permanente, entre théâtre forain et installation plastique, pour faire émerger cette enquête dessinée.

L' ÉQUIPE



Cécile Morelle

*Autrice
Comédienne
Co-Metteuse en scène*



Édouard Peurichard

*Co-Metteur en scène
Vidéaste
Chorégraphe*

Cécile Morelle est metteuse en scène, autrice (*lauréate de la bourse SACD Beaumarchais, des encouragements d'ARTCENA et du prix du public au Festival Impatience pour LA TROUÉE, road-trip rural*), interprète, pédagogue sur l'ensemble des projet de la compagnie Le Compost.

Son but : décroisonner le théâtre, en créant des formes hybrides à la frontière de plusieurs disciplines, avec comme axe fort d'aller chercher son public, le rencontrer, en mettant l'humain au coeur de la création des prémisses de la conception du spectacle à sa diffusion dans des espaces parfois non-dédiés.

Avec Édouard Peurichard, ils forment un duo dans la vie comme sur scène. En Juillet 2025, ils remportent le prix SVSN, spectacles vivants et scènes numériques, au Festival d'Avignon pour la création *LIVRÉ POUR VOUS, récits de corps féminins*.

Édouard Peurichard est metteur en scène, circassien, artiste-auteur et vidéaste. Formé au cirque à Berlin et au Lido de Toulouse, il crée des spectacles hybrides entre théâtre, cirque et vidéo (Lauréat du label Circus Next avec *Le repos du guerrier*). Fondateur de La Supérette production, il développe des formes légères et inventives. Au sein de la compagnie Le Compost, il accompagne les créations de Cécile Morelle en tant que co-metteur en scène et vidéaste, et poursuit avec elle une recherche artistique ancrée dans la rencontre et l'expérimentation.

Depuis plusieurs années, ils affirment leur volonté de travailler ensemble sur leur projet respectif, se complétant l'un l'autre.





Philippine Brenac

Illustratrice

Philippine Brenac est diplômée des Arts Décoratifs de Paris depuis 2018, vit et travaille toujours dans cette ville. Elle travaille sur des projets variés souvent liés à la narration et au récit : illustrations, reportages dessinés, bandes dessinées, collectages, éditions et aime particulièrement travailler avec d'autres disciplines. Elle oscille entre le monde du théâtre et celui de l'image. C'est au cours de sa formation à la Maison du Conte qu'elle rencontre Cécile Morelle, avec qui elle collabore sur l'ensemble des projets de la compagnie Le Compost. Elle signe l'ensemble des dessins de ce dossier.

Lucile Corbeille

Photographe, plasticienne, autrice de BD



Diplômée de l'ESAD, elle travaille d'abord comme comédienne avant de devenir photographe. À travers son travail photographique Lucile considère l'image comme un objet. Toujours à la recherche d'une forme de fragilité, elle explore les notions que sont l'intime, le sensible et l'onirique. Depuis quelques années elle travaille ses photographies au pinceau. C'est tout à fait par hasard et pour gommer un défaut d'impression qu'elle a découvert ce qui est devenu sa technique favorite : l'encre de l'impression est diluée, ce qui donne à l'image des airs d'aquarelle, brouillant les lignes et faisant disparaître pas mal de détails pour laisser place à une nouvelle image, plus énigmatique. C'est avec ce procédé qu'elle illustre son premier roman graphique : *Abîmes* aux éditions Delcourt. Elle collabore régulièrement avec Cécile Morelle sur plusieurs de ces créations.



Portrait de Julie Toqueville devant son œuvre diorama : « Sic vos non vobis » comme exemple d'une scénographie sous forme de **Diorama*** : la photographie passe en volume, elle se retrouve sur plusieurs plans. Principe de scénographie qui propose de découper le paysage sur des plaques de bois maléables et interchangeables.



LA COMPAGNIE LE COMPOST

Implanté dans une zone rurale, à Fère-en-Tardenois, dans les Hauts-de-France, le Compost est constitué de différents acteurs venant de lieux et d'univers différents. Travailler et créer avec des artistes pluridisciplinaires fait la richesse du Compost.

La compagnie inscrit son savoir-faire artistique en synergie avec les publics dits «éloignés» (ruraux, sourds, personnes âgées). La notion de témoignage est au cœur de chaque projet. Chaque création est précédée d'une longue période d'immersion et de rencontre avec le sujet choisi.

Notre spectacle jeune public bilingue (LSF), **LE SYNDROME DE PAN** (2020), est né d'une immersion pendant 6 mois dans une école primaire. Nous interrogeons l'enfant autour de la question: est-il possible de refuser de grandir ?

LA BOUCHE PLEINE (2021) est une commande de la Maison du Conte et du théâtre André Malraux de Chevilly-Larue en lien avec une collecte des habitants autour de la nourriture.

LA TROUÉE, road-trip rural, seule en scène (2022) sur la ruralité s'écrit sur les routes au fil des rencontres paysannes (Bourse d'écriture ARTCENA, SACD-Beaumarchais, prix du public du festival Impatience 2024). **LA SOUTERRAINE** est le **carnet de route** de création de LA TROUÉE, road-trip rural, il s'écrit à partir des sources d'inspiration de l'autrice dans une forme radiophonique (2023).

DANS DE BEAUX DRAPS (2024) et **1200 TOURS/MINUTE**, sont des performances contées et participatives autour du lien aux tissus, spectacles qui se coécrivent avec les habitants dans l'espace public.

LIVRÉ POUR VOUS (2026), est un spectacle bilingue en français et en Langue des signes écrit à partir d'une collecte de parole auprès de femmes de tout âge et horizons autour de leur rapport au corps.

Les temps de transmission et les moments de rencontre auprès des différents publics sont profondément liés à chaque création, faisant de cette nécessité pour l'écriture le fondement même de son processus de création.



CHARGÉE DE DIFFUSION :
SARAH MOULIN
PRODUCTION.LECOMPOST@GMAIL.COM
07.63.69.14.10

DIRECTION ARTISTIQUE :
CÉCILE MORELLE
CIELECOMPOST@GMAIL.COM
06.24.15.33.73

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION:
JUSTINE TRICHOT
GESTION.LECOMPOST@GMAIL.COM
06.49.79.75.63

COMPAGNIE LE COMPOST
38 RUE DE LA GOUTTE D'OR
02130 FÈRE-EN-TARDENOIS
WWW.CIELECOMPOST.COM

LA COMPAGNIE LE COMPOST EST CONVENTIONNÉE PAR LA DRAC HAUTS-DE-FRANCE, SOUTENUE PAR LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE, LE DÉPARTEMENT DE L'AISNE ET LA VILLE DE FÈRE-EN-TARDENOIS - GRAND MERCI À EUX

